

### Roland Ely, ami et soutien de l'ACP, ancien de la SERS

**Roland Ely a fait toute sa carrière professionnelle à l'usine Péchiney avant qu'elle ne devienne la SERS puis SGL carbone. En tant qu'agent de fabrication, il a constaté l'évolution de la production, de l'aluminium au graphite en passant par les chlorates et les perchlorates, un produit brut destiné à la construction des fusées qui était envoyé à Toulouse et par la magnésie dont le développement a été porté par Lucien Rollet.**

**Il vit depuis quatre ans parmi les pensionnaires du Passyflo.**

**Il a souhaité nous rencontrer et a accepté de répondre à quelques questions « à condition de ne pas être mis en avant. » Nous tenterons de respecter la modestie de Roland.**

**Comment se passe ta vie au Passyflo ?**

Mieux que ça, c'est difficile ! La directrice Véronique, également infirmière, est très engagée. Le personnel est disponible, à notre service et nous sommes très bien suivis sur le plan médical.

**Peux-tu nous parler de ton parcours professionnel à la SERS ?**

J'ai travaillé trente-trois ans à l'usine en tant qu'agent de fabrication. Les conditions de production étaient difficiles. J'ai été témoin de plusieurs accidents mortels en raison de la dangerosité des ferro-alliages, métaux en fusion qu'il fallait manipuler avec beaucoup de précaution. J'étais adhérent à la CGT, délégué du personnel, mais aussi administrateur de l'usine : le dialogue était possible car les syndicats étaient puissants et ils se faisaient entendre.

Avant 1968, nous distribuions les tracts clandestinement, nous avions peu de droits. En 1968, nous avons occupé et pris en main l'usine. Nous avons maintenu le fonctionnement des cuves d'aluminium pour maintenir le métal en fusion et ne pas détruire l'outil de travail. A la fin de la grève, nous avons rendu les clefs à la direction. Le lendemain, la charpente d'un atelier s'est effondrée en raison du poids des poussières qui s'y étaient déposées depuis des années. A la fin des événements, j'ai fait partie d'une délégation composée d'Alex Bena, Albert

Celotti et Pierre Métay. Nous avons été reçus avec beaucoup d'égards au siège de la SERS à Paris. Nous avons obtenu une amélioration sensible des conditions de travail et divers avantages : augmentation de 10 % des salaires, droit d'affichage à l'intérieur de l'usine, droit de nous réunir avec attribution d'un local pour cela, création d'un comité d'entreprise indépendant de la direction qui a permis d'envoyer les enfants d'employés en colonies de vacances, en camps de voile...

Le fluor qui s'échappait contaminait les champs et la Tête noire, au-dessus des Egratz. Des bassins de décantation s'écoulaient directement dans l'Arve une liqueur électrolysée. Grâce à Marcel Gintz qui s'occupait du comité hygiène et sécurité et qui avait dénoncé cette anomalie, les produits ont été récupérés et traités.

La lutte syndicale a permis d'améliorer les conditions de production et de travail et l'impact sur l'environnement a été amoindri.

Les avancées après les événements de 1968 ont été sensibles mais la direction nous a remis à notre place et chacun a repris son rang.

**N'as-tu pas été également engagé dans la commune ?**

J'ai été conseiller municipal de 1977 à 1983 en tant que représentant de la section des Plagnes sur la liste conduite par Albert Ala. Nous avons beaucoup travaillé et finalisé le stade de neige de Plaine-Joux permettant à tous les enfants de la commune de découvrir les activités de neige. Nous avons aussi réalisé la centrale électrique à l'Abbaye qui a été malheureusement revendue à perte ensuite à EDF car les nouveaux élus ne voulaient pas s'investir dans le suivi de ce bel outil. C'était un projet précurseur qui permettait et qui permet encore d'avoir une production électrique écologique locale.

J'avais proposé avec la complicité de Jean Fournier l'organisation d'états généraux de l'économie locale, idée qui a été abandonnée.

**Suis-tu encore actuellement la vie municipale ?**

Je n'imagine pas l'équipe actuelle avec son maire être reconduite. La situation communale s'est dégradée sous ce mandat : rien ne s'est passé au Plateau d'Assy, l'état des routes s'est détérioré partout, les projets immobiliers privés sont disparates, la gestion de La Ravoire est un désastre. Le projet d'école a été abandonné sur ce site

magnifique qui est voué à un investisseur privé. Seul, le gain d'argent est retenu ce qui est un mauvais choix pour une commune.

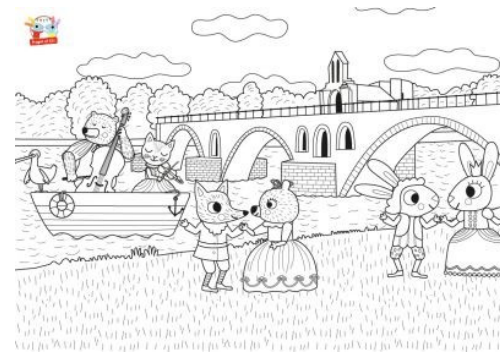
Les élus qui prendront la suite hériteront d'un cadeau empoisonné.\*

\*NDRL : Constat sévère mais juste !

**Comment vois-tu la suite pour Passy ?**

J'aimerais qu'il y ait un rassemblement de compétences dans une optique citoyenne pour servir la commune. J'ai suivi avec attention la liste « Du bon sens pour Passy » car la démarche était novatrice, réaliste et la tête de liste crédible. Les Passerands ont loupé le coche. Mais je suis optimiste et garde l'espoir pour les prochaines municipales en 2020. C'est bientôt !

## Moment de poésie



Les ponts ont souvent inspiré poèmes et chansons

La passerelle du Nant Bordon n'y a pas échappé

A partir de la chanson enfantine

« Sur le pont d'Avignon »

Quelques paroles originales ont été posées

C'est avec plaisir que nous vous les offrons.

Sur le pont du Nant Bordon

On dépense on dépense

Sur le pont du Nant Bordon

On dépense tous nos ronds

Et Patrick fait comme ça ...

Et Dédé fait comme ça ....

## Pour prolonger le débat...

Contacts : Michel Duby et Annette Bordon – mairie - 74190 PASSY – courriel : [acpassy@free.fr](mailto:acpassy@free.fr) – site : <http://acpassy.free.fr>

**Je peux envoyer un commentaire, réagir, donner mon avis : par courriel ou par courrier (voir ci-dessus)**

Je veux adhérer : 15 €

Je veux adhérer et apporter mon soutien : 30 €

Je souhaite faire un don, montant : \_\_\_\_\_ €

Je souhaite être informé des dates des réunions.

Je souhaite vous rencontrer.

**Mes coordonnées :**

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse postale ou courriel, téléphone : \_\_\_\_\_